

Ne laissons pas la nature aux écolos ! (1) L'amour de la nature est une évidence !

écrit par Jules Ferry | 16 avril 2020



Illustrations : encres de Xavier Coste

Troquer l'écologie de la peur contre celle de l'espoir.

En politique, l'amour de la nature devrait être une évidence !

Stop aux délires des écolos ! Comme les pastèques, ils sont verts dehors et rouge dedans.

Place à un "conservatisme vert" !

L'écologie est devenue une revendication politique qui nous a été confisquée. Mettons la Nature au cœur de la pensée conservatrice !

C'est le cri du coeur de Gregory Roose qui s'intéresse à la question de l'écologie dans un article de Valeurs actuelles.

Voici le début de son [article](#) :

La gauche progressiste détient le monopole idéologique de l'écologie politique

Dans ce [nouvel article](#) publié dans l'hebdomadaire Valeurs actuelles, je m'intéresse à l'écologie traitée d'un point de vue conservateur en rappelant que la gauche progressiste détient le monopole idéologique de l'écologie politique. J'avance que le "monde d'après" doit être l'occasion de faire émerger un "conservatisme vert" dans les sphères intellectuelles, médiatiques puis politiques.

Le président de la République préparerait un grand discours sur « le monde d'après ». Quelles que soient les annonces qui seront faites lundi prochain, les cartes seront à redistribuer dans tous les domaines, et dans ce monde à réinventer, la question de l'écologie tiendra une place importante. Chasse gardée de la pensée progressiste au même

titre que l'éducation, la culture ou le monde des médias, [l'écologie](#) est pourtant un [conservatisme](#) : préserver son environnement, le modifier seulement quand c'est nécessaire, prélever sans dénaturer, sans défigurer...

Dans la pensée progressiste ancrée à gauche, l'objectif est d'imposer, désormais par la voix de son nouveau héraut [Greta Thunberg](#), la supériorité absolue de la nature sur l'Homme. La doctrine conservatrice cherche au contraire à établir un rapport équilibré entre l'Homme et la nature.

L'écologie est un enjeu qui doit transcender les clivages politiques, ce qui est rigoureusement impossible dans cette situation de monopole idéologique tenu par la gauche progressiste.

Il est donc urgent de faire émerger un conservatisme vert dans les sphères intellectuelles, médiatiques puis politiques.

Le défi majeur du conservatisme vert est de construire un nouveau corpus idéologique **tourné vers l'action**, capable de convaincre et de rassembler **en renonçant**, dans sa posture, **à la peur et à l'angoisse agitées en permanence** par le progressisme pour répandre son écologie punitive.

Par-dessus tout, il doit œuvrer à l'épanouissement des individus et à l'émancipation des peuples, **troquer l'écologie de la peur contre celle de l'espoir.**

[Lire la suite de l'article sur Valeurs actuelles...](#)



Voir aussi, parmi les nombreux articles de RR :

[Les Allemands ont Naomi l'anti-Greta, qui a des sympathies pour l'AfD...](#)

[Ségolène Royal défend Greta mais refuse de soutenir Mila, menacée de mort...](#)